

Lettre de Mr. le Q. M. G. Dufour sur les travaux topographiques de la Suisse

Autor(en): **Dufour, G.H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **24 (1839)**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-89719>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BEILAGE IV.**LETTRE DE MR. G. H. DUFOUR,**

Quartier-maitre-général,

sur les

travaux topographiques de la feuille XVII de l'atlas
général de la Suisse.

Zurich le 18 Juillet 1839.*A Monsieur le professeur Studer, président de la Société
Suisse des sciences naturelles.***MONSIEUR LE PRÉSIDENT!**

Les travaux topographiques de la feuille XVII de l'atlas général de la Suisse, pour l'exécution desquels la Société que Vous présidez a bien voulu contribuer par l'offre d'une somme de 3000 francs, n'ont pas été, l'an dernier, poussés aussi loin que je l'aurais désiré. Deux ingénieurs seulement, sur trois que j'avais désignés, ont pu se rendre sur les lieux, et ils ont rencontré des difficultés inattendues qui ont beaucoup ralenti leur marche. Voulant profiter d'anciens plans locaux qui paraissaient bons, ils en ont fait la réduction à notre échelle; mais ces plans ne s'accordant pas avec les lieux, il a fallu recommencer à nou-

veau et tout le temps qu'on avait mis à la réduction a été perdu. Ensuite, nos ingénieurs, aux prises, pour la première fois, avec les hautes montagnes et les difficultés sans nombre que présentent de telles localités, ont d'abord tâtonné et marché lentement. Ce n'est qu'au bout d'un certain temps que, sûrs de leurs procédés, ils ont pu cheminer avec plus de célérité; mais alors sont venues les pluies qui ont souvent interrompu leur ouvrage et les ont même forcés à quitter les montagnes pendant quelques semaines.

Toutes ces raisons réunies font que les levés de l'année dernière, faits à l'échelle du $\frac{1}{50000}$, ne comprennent encore que le fond du lac Léman, depuis Vevay jusqu'à Bex et les montagnes environnantes. Les feuilles-minutes, qui comprennent cette partie, ont été mises au net, elles sont les plus belles et les plus intéressantes que nous ayons en portefeuille. Si elles eussent été plus avancées je me serais fait un plaisir et un devoir de les mettre sous les yeux de la Société. Ce sera pour une autre année.

Maintenant quatre ingénieurs-géographes sont employés à continuer le travail qui, je l'espère, va faire de grands progrès malgré ses difficultés. L'un est dans les environs de Sion, l'autre à Martigny, le troisième à Châtel St. Denis et le quatrième dans le Haut-Simmenthal. Ainsi la feuille XVII n'est pas négligée.

Si nous nous contentions d'une simple approximation, nos travaux iraient beaucoup plus vite; cette année même en pourrait voir la fin. Mais nous voulons que les formes des montagnes soient fidèlement rendues; nous en étudions les crêtes, les pics, les profondes sinuosités; nous déterminons les différences de niveau; et, autant que possible, nous dessinons leurs croupes par courbes horizontales. Aussi puis-je vous dire, qu'à ma connaissance, jamais topographie en pays de montagnes n'a été mieux ni plus fidé-

lement exécutée. Je dois ce témoignage aux jeunes gens pleins de zèle qui se sont chargés d'une tâche aussi difficile.

Vous apprendrez, sans doute, avec plaisir qu'à côté de la feuille XVII, il y en a six autres commencées et, dans le nombre, deux déjà fort avancées, savoir la septième et la seizième. Je mets tous mes soins à rassembler les matériaux épars, à combler les lacunes pour arriver le plus promptement possible à compléter quelques feuilles. J'espère y arriver bientôt, mais je voudrais toujours que la feuille XVII parût la première.

J'ai l'honneur d'être avec la plus haute considération,

Monsieur le Président,

Votre obéissant serviteur,

G. H. DUFOUR,

Quartier-maître-général.

